



Le boom économique perdure

Le principal message véhiculé lors de la saison des résultats au troisième trimestre est que les carnets de commande ont continué à se remplir pratiquement partout. Ce choc positif de la demande fait entrer l'économie mondiale dans la phase de boom la plus forte depuis 50 ans. Un grand nombre de commandes ne pourront être exécutées qu'avec beaucoup de retard, les problèmes mondiaux au niveau des chaînes d'approvisionnement et de la logistique ne pouvant être résolus que progressivement.

Ces derniers affecteront l'évolution des marges au quatrième trimestre, voire éventuellement au premier trimestre 2022. Cependant, les perspectives à moyen terme se sont nettement améliorées, ce qui a conduit à un regain de confiance vis-à-vis des marchés. Le Swiss Market Index (SMI) a terminé la semaine dernière à 12'108 points, soit une hausse de l'indice de +4,0 % en octobre et, par conséquent, la deuxième meilleure performance mensuelle de l'année en cours.

Partners Group est tellement optimiste que le groupe a acquis une part substantielle de la marque suisse de montres de luxe Breitling pour ses clients de private equity. En ce qui concerne Partners Group, le marché boursier s'est encore montré confiant : le 12 octobre a débuté la plus longue série de hausses des cours, marquée par des valeurs en fin de journée plus élevées, jamais observée chez Partners Group depuis son introduction en bourse en 2006. Elle a duré jusqu'au 27 octobre et a entraîné une hausse du cours de +11,4 % : cela correspond à 8,3 % de plus que le SMI sur la même période.

Dans nos portefeuilles, le fournisseur d'énergie et d'infrastructures BKW basé à Berne (+20 %) a enregistré la plus forte hausse de cours au mois d'octobre. Avec un effectif de plus de 10'000 personnes, il garantit une production d'énergie durable et une infrastructure efficace dans l'utilisation des ressources (Power Grid, Infra Services). Sa stratégie de croissance ambitieuse pour 2026 a été présentée à l'occasion de la journée des investisseurs. Au cours des cinq prochaines années, l'entreprise prévoit une augmentation des ventes de 50 % et du bénéfice brut (EBIT) de 60 %. Les compétences de BKW, qui ont été fortement élargies ces dernières années, s'accordent parfaitement avec certaines mégatendances telles que le changement climatique, l'urbanisation et la dématérialisation.

Dernièrement, l'action Nestlé a atteint un nouveau plus haut historique, affichant une valeur de près de 120 francs suisses (+8 % en octobre). Un résultat que l'entreprise doit aussi à sa sensibilisation au développement durable. Emma Keller, responsable développement durable, a apporté au géant agroalimentaire ses précieuses expériences acquises antérieurement au sein du WWF dans ces thématiques importantes tant sur le plan stratégique qu'opérationnel. Elle coopère actuellement avec de nombreux experts à Glasgow où a débuté dimanche le sommet mondial sur le climat.

Un grand nombre de nos portefeuilles comportent des actions de «Meta Platforms Inc» : c'est ainsi que se nomment les participations de Mark Zuckerberg, allant de Facebook à Instagram, en passant par les univers du futur appelés les métavers. Pour en savoir plus à ce sujet, nous vous invitons à lire notre rapport mensuel de novembre.

Données du marché

Marchés d'actions	depuis 31/12/2020	
SMI	12'108.2	+13.1%
SPI	15'613.3	+17.1%
DAX €	15'688.8	+14.4%
Euro Stoxx 50 €	4'250.6	+19.6%
S&P 500 \$	4'605.4	+22.6%
Dow Jones \$	35'819.6	+17.0%
Nasdaq Composite \$	15'498.4	+20.3%
MSCI EM \$	1'264.8	-2.1%
MSCI World \$	3'174.7	+18.0%

Marchés obligataires	depuis 31/12/2020	
SBI Dom Gov TR	228.5	-5.0%
SBI Dom Non-Gov TR	119.0	-0.8%

Marchés immobiliers	depuis 31/12/2020	
SXI RE Funds	495.7	+2.5%
SXI RE Shares	3'208.4	+5.0%

Matières premières	depuis 31/12/2020	
Pétrole (\$/Bbl.)	83.6	+72.2%
Or (CHF/kg)	52'525.3	-2.6%

Cours de change	depuis 31/12/2020	
EUR/CHF	1.0584	-2.2%
USD/CHF	0.9161	+3.5%
EUR/USD	1.1558	-5.5%

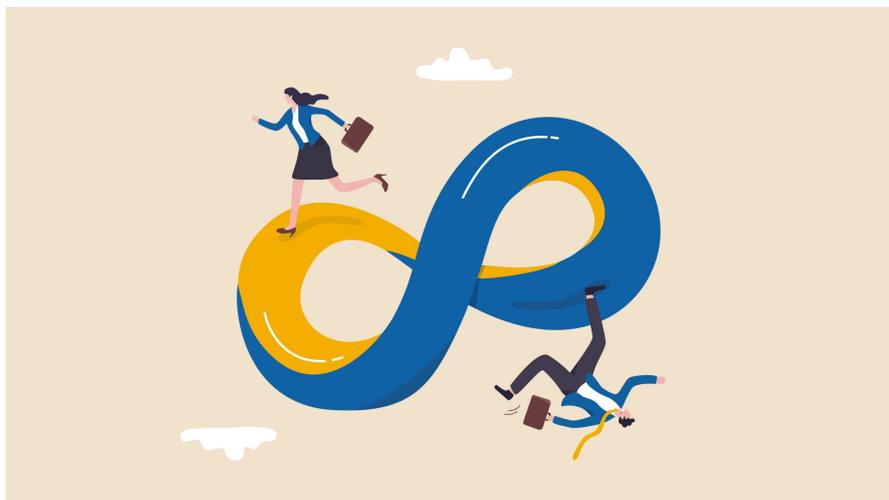
Taux d'intérêt à court terme	3M	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	-0.77	-0.8 - 0.6	-0.8 - 0.6
EUR	-0.56	-0.6 - 0.5	-0.5 - 0.3
USD	+0.13	0.0 - +0.3	0.0 - +0.3

Taux d'intérêt à long terme	10 ans	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	-0.03	-0.2 - 0.0	-0.2 - +0.1
EUR	-0.13	-0.2 - 0.0	0.0 - +0.2
USD	+1.55	+1.2 - +1.5	+1.6 - +1.9

Renchérissement	2021P	2022P	2023P
Suisse	+0.9%	+1.2%	+1.0%
Zone euro	+2.2%	+1.7%	+1.5%
Etats-Unis	+3.8%	+2.5%	+2.2%

Economie (PIB real)	2021P	2022P	2023P
Suisse	+3.0%	+3.5%	+1.8%
Zone euro	+4.2%	+4.8%	+2.2%
Etats-Unis	+6.0%	+4.8%	+2.5%
Global	+6.0%	+5.0%	+3.8%

Sujet de la semaine : Les cycles économiques deviennent plus modérés, plus durables et plus synchrones



Les cycles économiques sous-jacents sont devenus plus modérés, plus longs et mondialement plus synchrones au cours des dernières décennies. La diminution des amplitudes dans l'évolution conjoncturelle continuera de se consolider à l'avenir. En raison de la mondialisation croissante, la diversification par pays dans la gestion du portefeuille est de moins en moins bénéfique. Quoi qu'il en soit, de nombreuses économies nationales sont devenues moins vulnérables face aux récessions. Les meilleures possibilités de diversification résident dans la variété des secteurs et des modèles économiques.

Au niveau des pays, on observe désormais un accroissement des réseaux et des groupements économiques (Union européenne, Asean, Usmca, etc.). Conséquence: ils connaissent des hausses et des baisses ensemble. Les chaînes d'approvisionnement ne représentent pas une affaire d'envergure nationale mais un défi global. C'est le cas aussi du transport maritime par conteneurs, de la protection du climat et de la décarbonisation, entre autres.

Nul autre ne prend la théorie financière autant au sérieux que la Fed: la stabilité financière y est clairement au premier plan, au même titre que le pragmatisme monétaire. La Fed est toujours capable de réagir rapidement en cas d'instabilité temporaire. Et d'autres banques centrales tirent des leçons de la Fed; les échanges sont étroits et les réactions sont rapides et synchrones en période de crise.

Une découverte importante de l'année 2020: le système bancaire est sain fondamentalement. Aucune aide publique n'a été nécessaire durant l'année pandémique. La procédure d'octroi de crédits est restée intacte, et les marchés du crédit ont été solides.

Actuellement, nous assistons à une forte demande mondiale, avec des effets de pénurie. Bien entendu, l'accumulation et la persistance des chocs exogènes, qui, à l'heure actuelle, proviennent essentiellement des prix des énergies fossiles et de ceux de la logistique, soulèvent la question des «effets secondaires» qui pourraient bien faire de la légère hausse actuelle de l'inflation une spirale haussière problématique, capable de se maintenir seule. Le retour de l'inflation à sa moyenne modérée du second semestre 2022 reste bien plus probable et ce, grâce à une économie mondiale synchrone, marquée par moins d'inefficacité au niveau de l'offre et par une concurrence sur les prix rude et impitoyable.

Les rendez-vous importants des semaines à venir

2 novembre 2021 :	Chine, Japon, zone euro: PMI des services au mois d'octobre
3 novembre 2021 :	Etats-Unis: fin de la réunion de deux jours du FOMC de la Fed
4 novembre 2021 :	Royaume-Uni: réunion de la Bank of England
5 novembre 2021 :	Etats-Unis: chômage et évolution des salaires au mois d'octobre

Commentaire

Boom de l'économie mondiale

Nous connaissons actuellement le plus grand boom de la demande de ces 50 dernières années. Dans tous les pays industrialisés et même les pays émergents avancés comme la Chine, les processus d'épargne ont été exceptionnellement élevés au cours des 18 derniers mois. Les possibilités de dépense ont été limitées en raison de la pandémie. Pour sortir de la crise, des mesures d'expansion ont été prises au niveau monétaire et fiscal.

Sans compter la libération synchrone de l'épargne excédentaire, accumulée pendant la pandémie, d'une hauteur de 5'000 milliards de francs suisses environ. Actuellement, ce boom suscite des craintes inflationnistes, étant donné que l'offre, perturbée par les problèmes au niveau des chaînes d'approvisionnement, n'arrive plus à répondre à la forte demande. Néanmoins, des améliorations se profilent à l'horizon progressivement; dans l'industrie des semi-conducteurs et dans la filière automobile, on table sur six à douze mois pour retrouver la tendance initiale.

Mais ce qui est probablement plus important, c'est que l'actuel regain considérable des problèmes de recrutement a pour seul effet un retour des revenus des ménages au niveau qui existait trois ou quatre ans avant la pandémie, sans aucune accélération sensible des salaires à l'époque. Cela nous conforte également en ce qui concerne l'évolution des bénéfiques.

Timo Dainese participe au «Bänkli-Talk»

Dans son format «Bänkli-Talk», Gabor Gaspar invite une personnalité à s'asseoir sur son banc préféré dans le cadre d'une interview spontanée et décontractée. Sur une Alpe surplombant la commune de Kerns, il discute avec Timo Dainese, fondateur et associé-gérant de Zugerberg Finanz.

[Visionnez le Bänkli-Talk ici \(en allemand\)](#)

Toutes les informations qu'il contient sont fournies à titre indicatif uniquement et ne sauraient constituer des conseils ou recommandations. D'après nous, la présente publication repose sur des sources accessibles au public et réputées pour leur fiabilité et leur exactitude. Nous n'accordons aucune garantie quant à l'exactitude et/ou l'intégralité des informations. Cette publication s'adresse uniquement aux clients/prospects domiciliés en Suisse. Les informations juridiques contenues dans les mentions légales sur le site www.zugerberg-finanz.ch s'appliquent mutatis mutandis. © Zugerberg Finanz AG ; Cours de clôture, chiffres économiques et prévisions économiques du 29/10/2021. Images : stock.adobe.com.